

II – Vie et activité de Marcion

Marcion serait né à peu près vers 85 de notre ère à Sinope, ville du Pont (partie méridionale de la Mer Noire).

Contemporain du juif Aquila (traducteur de la Bible), il partage avec lui une lecture littérale de l'Ancien Testament.

Harnack présuppose que la famille de Marcion aurait été juive avant de devenir chrétienne et que ce dernier en aurait conçu un ressentiment envers le judaïsme. Il explique ainsi que Marcion soit allé beaucoup plus loin que Paul dans son rejet du texte judaïque et y ait joint un rejet du dieu de l'Ancien Testament.

Marcion serait vraisemblablement le fils de l'évêque de Sinope et jamais il n'a voulu se laisser tenter par les sectes gnostiques. Par contre la thèse selon laquelle il aurait été excommunié par son père suite à des rapports sexuels avec une vierge ne sont pas crédibles. Outre la volonté de nuire à son image il est plus vraisemblable qu'il doit sa réelle excommunication à ses théories religieuses et que, par allégorie, la vierge trompée serait l'église chrétienne de Rome. Cependant, cette excommunication n'a pas le sens qu'elle aura plus tard car les communautés chrétiennes sont relativement indépendantes et telle sanction appliquée ici n'est pas reconnue ailleurs.

D'ailleurs Marcion va chercher à être reconnu dans ses idées auprès d'autres communautés chrétiennes d'Asie Mineure. C'est ainsi qu'à plusieurs reprises il sera rejeté dans ses propos par les églises orientales et que, plus tard à Rome semble-t-il, Polycarpe lui dira même : « Je te reconnais comme premier-né de Satan. »

À son arrivée à Rome Marcion fut accueilli dans la communauté chrétienne, ce qui relativise la valeur de son excommunication de Sinope, et fit don à la communauté de deux cent mille sesterces. Sa richesse s'explique par sa profession d'armateur très à l'aise.

La communauté romaine le traita bien, soit qu'elle n'ait rien su de sa condamnation antérieure, soit qu'elle ait décidé de temporiser. Pendant quelques années (de 139 à 144 environ), il travailla à son œuvre afin de présenter un travail complet aux autorités chrétiennes de Rome.

Malheureusement pour lui, les presbytres romains récusèrent ses affirmations et l'exclurent après lui avoir rendu son apport financier.

Harnack fait un rapprochement entre l'attitude de Marcion devant ses pairs et celle de Luther. Harnack est protestant.

Marcion, qui était convaincu de la validité de sa thèse et de l'importance qu'elle revêtait pour l'église chrétienne romaine, fut très affecté par ce rejet. C'est pourquoi il décida de propager sa foi et parvint en quelques années à convaincre un grand nombre de chrétiens. Vers l'an 150, Justin écrit que l'église de Marcion s'étend *sur tout le genre humain*. Tertulien confirme également l'étendue de l'église de Marcion.

Il ne semble pas que Marcion ait vécu plus d'une quinzaine d'années après 144. L'église marcionite connut une expansion importante et rapide ainsi qu'une organisation communautaire solide et durable. C'est cela qui convainquit Marcion qu'il était le successeur de Paul face à la grande église.

Il est possible que Marcion ait rencontré Cerdon le gnostique à Rome mais l'affirmation selon laquelle il fut sous son influence semble mensongère et diffamatoire. En effet, rien dans la doctrine de Marcion ou dans le corpus doctrinal de son église n'est compatible avec cette affirmation. En fait seul Paul peut être considéré comme ayant eu une influence sur Marcion. À la rigueur l'attitude de Marcion pourrait être vue comme une réaction à l'oubli de Paul au sein de la chrétienté de l'époque. Enfin, la rupture de Marcion avec l'église de Rome est clairement datée du rejet de sa théorie par cette dernière, ce qui n'est pas compatible avec l'idée d'une influence de Cerdon sur ses travaux après la rupture car ceux-ci existaient avant cette dernière.

De même rien ne permet de considérer raisonnablement qu'il y eut des contacts entre Marcion et Valentin et Basilide.